

Cadichon's Life Story

Les Mémoires de Cadichon

adapté de / adapted from

Les Mémoires d'un âne

de / by S. de Ségur

Dédicace

A mon actuel petit maître, Henri.

Dedication

To my present little master, Henri.

Mon cher petit maître,

Vous avez été bon pour moi, mais vous avez parlé avec mépris des ânes en général. Je veux que vous sachiez mieux quelle sorte d'animaux les ânes sont vraiment, et c'est pourquoi j'ai écrit pour vous l'histoire de ma vie. Vous verrez, mon cher petit maître, que nous, les ânes, avons été et sommes injustement traités par les hommes. Nous sommes pourtant pleins d'excellentes qualités ; mais je dois aussi dire que dans ma jeunesse je me suis parfois très mal conduit et vous verrez comment j'en ai été puni et combien j'ai été malheureux et comment à la fin je me suis repenti et comment, finalement, mon repentir m'a changé et m'a valu le pardon de mes amis et de mes maîtres. Vous verrez que, quand vous aurez lu mon histoire, vous ne direz plus " aussi stupide qu'un âne, " ou " aussi têtu qu'un âne, " mais " aussi malin qu'un âne, " " aussi intelligent qu'un âne, " ou " gentil comme un âne. "

Hi ! Han ! Mon bon maître. Je vous souhaite de ne pas ressembler à ce que j'étais dans ma jeunesse.

Je demeure votre serviteur dévoué,

Cadichon, âne savant.

My Dear Little Master,

You have been kind to me, but you have spoken contemptuously of donkeys in general. I want you to know better what sort of animals donkeys really are, and so I have written for you this story of my life. You will see, my dear little Master, that we donkeys have been, and still are, often badly treated by human beings. We are often very nice indeed ; but I must also confess that in my youth I sometime behaved very badly, and you will see how I was punished for it, and how unhappy I was, and how at last I repented, and how at last my repentance changed me and gained for me the forgiveness of my friends and masters. So, when you have read my history, you won't say any more " as stupid as a donkey, " or " as obstinate as a donkey, " but " as sensible as a donkey, " " as clever as a donkey, " or " as gentle as a donkey. "

Hee-haw ! my dear little Master, hee-haw ! I hope you will never be as I was when I was young.

I remain, your obedient servant,

Cadichon, performing donkey.

Préface

Je ne me souviens pas de mon enfance ; j'étais probablement aussi malheureux que le sont tous les ânes ; et, sans doute, aussi joli et gracieux. Certainement, j'étais plein d'esprit et d'intelligence puisque, vieux comme je suis maintenant, j'en ai encore plus que la plupart des ânes.

J'ai attrapé plus d'une fois mes pauvres maîtres, qui n'étaient que des hommes, et dont on ne pouvait donc pas attendre qu'ils aient l'intelligence d'un âne, et je commencerai mes mémoires par l'histoire d'un tour que j'ai joué lorsque j'étais jeune.

Preface

I do not recollect my childhood ; I was probably as unhappy as the rest of the little donkeys are ; and no doubt as pretty and as graceful. Certainly I was full of wit and intelligence, for, old as I am now, I have more of both than most donkeys have.

I have often outwitted some of my poor masters, who, being only men, could not be expected to have the intelligence of a donkey, and I will begin my Memoirs with the story of a trick I once played in the days of my youth.

Chapitre 1

On ne peut pas s'attendre à ce que les hommes, les pauvres, soient aussi sages que les ânes et donc vous ignorez probablement qu'il y avait un marché dans notre ville tous les mardis. On y vendait des légumes, du beurre, des oeufs, du fromage, des fruits et beaucoup d'autres bonnes choses.

Le mardi était un jour de supplice pour les pauvres ânes et spécialement pour moi. J'appartenais à la femme d'un fermier et elle était très sévère avec un mauvais caractère. Figurez-vous que chaque semaine elle me chargeait de tous les oeufs que les poules avaient pondus, tout le beurre et le fromage qu'elle avait fait avec le lait de ses vaches, tous les fruits et légumes qui avaient poussé dans le jardin. Puis elle s'installait en haut de tous les paniers et me battait avec un bâton dur et noueux parce que mes pauvres pattes maigres ne l'emportaient pas au marché, chargé comme je l'étais, aussi vite qu'elle voulait. Je trottais, je galopais presque, mais la femme du fermier me fouettait tout de même. Je ressentais une grande colère devant tant de cruauté et d'injustice. J'essayais de la faire tomber, mais j'étais trop lourdement chargé, et je ne pouvais que chanceler d'un côté à l'autre ; mais j'avais la satisfaction de savoir qu'elle était secouée.

Chapter 1

Men, poor things, can't be expected to be as wise as donkeys, and therefore you probably do not know that there was a market in our country-town every Tuesday. At this market vegetables were sold, and butter, and eggs, and cheese, and fruit, and many other nice things.

Tuesday was a miserable day for the poor donkeys, and especially for me. I belonged to a farmer's wife, and she was very severe and ill-tempered. Just think ! every week she used to load up my back with all the eggs her hens laid, all the butter and cheese she made from the milk of her cows, all the vegetables and fruit that were ready for market out of her garden. Then she would get on the top of all this and beat me with a hard, knotty stick because my poor thin legs didn't carry her to market with all that load as fast as she liked. I trotted, I almost galloped, but that farmer's wife whipped me all the same. I used to get very angry at such cruelty and injustice. I tried to kick her off, but I was loaded down too heavily, and so I could only wobble about from side to side ; but I did have the satisfaction of knowing that she was well jolted.

Alors elle grommelait : " Ah, méchante bête ! Tu vas voir comment je vais t'apprendre à chanceler ! " et me battait de nouveau jusqu'à ce que je tienne à peine sur mes pattes.

Un jour, nous arrivons ainsi au marché et les paniers qui m'écorchent presque sont descendus de mon dos et posés par terre. Ma maîtresse m'attache à un poteau et s'en va pour déjeuner. Je meurs de faim et de soif, mais personne ne pense à m'offrir ne serait-ce qu'un brin d'herbe ou une goutte d'eau. Tandis que la femme du fermier est partie, je m'arrange pour approcher ma tête du panier de légumes et je fais un repas de choux et de salades. Je n'avais jamais rien goûté d'aussi bon.

Je viens juste de finir le dernier chou et la dernière salade du panier quand ma maîtresse revient. Elle crie en voyant le panier vide et je la regarde avec une telle expression d'insolence et de satisfaction qu'elle devine tout de suite que je suis le coupable. Je ne répèterai pas les méchantes choses qu'elle me dit. Quand elle est en colère, elle utilise un langage qui me fait rougir, tout âne que je suis.

Then she would growl : " Ah, you wretched animal ! see if I don't teach you to wobble ! " and she would beat me again till I could scarcely keep on my legs.

One day we reached the market-town in this way, and the baskets with which my poor back had been nearly crushed were taken off and set down upon the ground. My mistress hitched me to a post, and went away to get her dinner. I was dying of hunger and thirst, but nobody thought of offering me a single blade of grass or a drop of water. While the farmer's wife was away, I managed to get my head close to the basket of vegetables, and made a dinner of the cabbages and lettuces. I never tasted anything so good.

I had just finished the last cabbage and the last lettuce in that basket when my mistress came back. She cried out when she saw the empty basket, and I looked at her with such an impudent and self-satisfied air that she at once guessed that I was the culprit. I won't repeat to you the mean things she said to me. When she was angry she used language which was enough to make me blush, donkey as I am.

Et, après m'avoir couvert d'injures, auxquelles je ne prends pas garde, elle saisit son bâton et commence à me frapper fortement, si bien qu'à la fin je perds patience et lui lance trois ruades. La première lui casse le nez et deux dents, la deuxième lui foule le poignet, et la troisième la jette par terre.

Immédiatement, des tas de gens s'en prennent à moi et me frappent. Ils relèvent ma maîtresse et l'emportent, me laissant attaché au poteau près duquel sont étalées toutes les bonnes choses que j'ai portées pour les vendre au marché. Je reste là un bon moment et, voyant que personne ne fait attention à moi, je mange un deuxième panier d'excellents légumes puis, avec les dents, je grignote la corde qui m'attache et, tranquillement, je prends le chemin de la maison.

Les gens que je croise en route sont étonnés de me voir tout seul.

“ Regarde, ” dit l'un, “ vois cet âne avec son nez cassé ! Il s'est enfui. ”

“ Alors, c'est de prison qu'il s'est enfui, ” dit l'autre, et tous commencent à rire.

So after heaping me with abuse, of which I took no notice, she seized her stick and began to beat me so severely, that at last I lost patience and launched out three kicks. The first kick broke her nose and two teeth, the second sprained her wrist, and the third knocked her flat.

A score of people at once set upon me and knocked me about. They picked up my mistress and carried her away, leaving me fastened to the post, by the side of which were spread out the things I had brought to be sold in the market. I remained there a long while, and finding that no one paid attention to me, I ate a second basketful of excellent vegetables, and then with my teeth I gnawed through the cord that tied me up, and quietly took the road home.

The people I passed on the way were astonished to see me all alone.

“ Look, ” said one, “ see that ass with the broken nose ! He has run away. ”

“ Then he has run away from prison, ” said the other, and they all began to laugh.

“ Il ne porte pas une lourde charge, ” dit un troisième.

“ Il a certainement fait quelque chose de mal, ” dit un quatrième.

“ Attrapez-le et mettez le petit sur son dos, ” dit une femme.

“ Il peut te porter avec le garçon, ” répond son mari.

Moi, souhaitant donner une bonne opinion de ma gentillesse et de ma bonne volonté, je m'approche doucement de la paysanne et m'arrête près d'une butte pour qu'elle monte sur mon dos.

“ Il n'a pas l'air bien méchant ! ” dit l'homme en aidant sa femme à se mettre sur le bât.

Je souris de pitié en entendant cette remarque. Méchant ! Comme si un âne bien traité était jamais méchant ! Nous devenons coléreux, désobéissants et obstinés seulement pour nous venger des coups et des injures que nous recevons. Quand nous sommes bien traités, nous sommes bons, et bien meilleurs, en fait, que bien d'autres animaux.

Je porte la jeune femme et son fils de deux ans sur mon dos jusqu'à leur maison ; ils me caressent, sont très contents de moi et me garderaient volontiers.

“ He doesn’t carry a heavy load upon his back, ” said a third.

“ Certainly he has done some mischief, ” a fourth one said.

“ Catch him and we will put the little one upon his back, ” said a woman.

“ He will carry you as well as the little boy, ” answered her husband.

I, wishing to give a good opinion of my kindness and good will, came gently towards the country woman and stopped near her to let her mount upon my back.

“ He doesn’t seem a bad sort ! ” said the man, helping his wife to the saddle.

I smiled with pity on hearing this remark. Bad ! as if a donkey kindly treated were ever bad ! We become angry, disobedient, and obstinate only to revenge ourselves for the blows and injuries we receive. When we are well treated we are good, much better, in fact, than many other animals.

I took the young woman and her son of two years back to their home ; they stroked me, were very much pleased with me, and would willingly have kept me.

Mais je pense que ce ne serait pas honnête de rester avec eux. Mes maîtres m'ont acheté et je leur appartiens. J'ai déjà cassé le nez, les dents et le poignet de ma maîtresse, je lui ai donné une ruade dans le ventre. Je suis suffisamment vengé.

Voyant que la mère est près de céder à son fils (je remarque que c'est un enfant gâté), je saute de côté et avant qu'elle ne puisse reprendre ma bride, je me sauve au galop et rentre à la maison.

Mariette, la fille de ma maîtresse, me voit revenir.

“ Hé, c'est Cadichon, ” dit-elle, “ Il rentre bien tôt. Jules, viens lui enlever son bât . ”

“ Cet âne de malheur ! ” grogne Jules, “ il faut toujours faire quelque chose pour lui ! Pourquoi est-il seul ? Je pense qu'il s'est sauvé. ”

Mon bât et ma bride sont enlevés et je galope vers la prairie. Soudain, j'entends des cris. Je regarde par-dessus la haie et voit quelques hommes qui portent ma maîtresse à la maison. Puis j'entends Jules dire :

“ Je te dis, père, que je vais prendre le fouet, attacher l'âne à un arbre et le fouetter jusqu'à ce qu'il tombe. ”

But it was, I thought, not honest to stay with them. My masters had bought me and I belonged to them. I had already broken my mistress's nose, teeth, and wrist, and had kicked her in the stomach. I was sufficiently revenged.

Seeing that the mother was going to give in to her little boy (who I noticed was a spoiled child), I jumped to one side, and before she could catch my bridle again, I ran away at a gallop and came back to my home.

Mariette, my mistress's little girl, saw me come back. "Hallo, here's Cadichon," she said, "how early he is. Jules, come and take off his pack-saddle."

"That wretched donkey!" growled Jules, "always something to be done for him! Why is he alone? I suspect he has run away."

My saddle and bridle were taken off, and I galloped away to the meadow. Suddenly I heard shrieks. I looked over the hedge, and saw some men carrying my mistress home. Then I heard Jules say :

"I say, father, I'm going to take the cart-whip, and I shall tie that donkey to a tree, and then whip him till he can't stand."

“ D'accord fiston, ” dit mon maître, “ mais fais attention à ne pas le tuer, car ça nous coûterait. Je vais le vendre à la prochaine foire. ”

Je frémis en entendant ça. Il n'y a pas une minute à perdre. Cette fois, je ne me soucie pas de savoir s'ils vont perdre de l'argent ou non. Je prends mon élan et saute par-dessus la haie. Puis je cours jusqu'à ce qu'on ne puisse plus me voir ni m'entendre au coeur d'une belle et grande forêt, où il y a plein d'herbe tendre à manger et plein de ruisseaux miroitants où boire.

“ All right, my lad, ” said my master, “ but mind and don’t kill him, for he cost money. I’ll sell him next fair-day. ”

I shuddered when I heard this. There wasn’t a moment to be lost. This time I did not care whether they lost their money or not. I made a run and jumped clean over the hedge. Then I ran till I was out of sight and hearing in the depths of a beautiful large forest, where there was plenty of soft grass to eat, and plenty of sparkling brooks to drink from.

Chers Auteurs,

Dear Authors,

Nous traduisons et publions des oeuvres brèves (moins de 30000 mots). Les maisons d'édition traditionnelles publient rarement une nouvelle isolée.

Débutez votre carrière littéraire avec nous !

We translate and publish short works (lesser than 30000 words). Traditional publishing houses seldom publish an isolated short novel.

Start your writing career with us !

Multilingual Bookstore